

D'Artagnan, Athos, Aramis, Porthos et Tréville

Par M. Joseph Miqueu du Cercle Historique de l'Arribère

<https://char-navarrenx.fr/produit/le-bearn-des-mousquetaires-et-des-soldats-du-roi/>

Pour ses héros de son roman "Les Trois Mousquetaires", Alexandre Dumas s'est (très) librement inspiré de personnages réels. D'Artagnan, Porthos, Aramis et Athos eurent ainsi pour modèles des gascons qui connurent une destinée moins légendaire, certes, mais cependant authentique.

Charles de Batz Castelmore, le mousquetaire d'Artagnan



Le vrai d'Artagnan : Il s'appelait Charles de Batz et naquit entre 1611 et 1615 au château de Castelmore, près de Lupiac, dans l'actuel département du Gers, en Gascogne. Le nom d'Artagnan (qu'il signait parfois "Artaignan") lui venait de sa mère, Françoise de Montesquiou d'Artagnan. Charles de Batz choisit de plutôt privilégier ce patronyme maternel car il s'avérait plus prestigieux et connu que celui de son père parmi les gens de la noblesse parisienne. Vers 1640, d'Artagnan monte à la capitale afin de s'engager chez les Cadets des Gardes-Françaises. Son entrée chez les Mousquetaires daterait de 1644. À partir de cette date, il entame une brillante carrière militaire sous le règne de Louis XIV qu'il accompagne à son mariage avec l'infante d'Espagne célébré à Saint-Jean-de-Luz. Après avoir guerroyé et assumé plusieurs charges militaires fort prestigieuses, il devient gouverneur de Lille, mais l'action lui manque... De retour sur les champs de batailles lors de la Guerre de Hollande (1673), d'Artagnan est tué par une balle de mousquet en pleine gorge au siège de Maastricht. Aujourd'hui encore, on ignore le lieu de sa sépulture.

Le d'Artagnan des Trois Mousquetaires : Dans le roman d'Alexandre Dumas, d'Artagnan, est le plus jeune des quatre principaux protagonistes, âgé en effet d'à peine 18 ans. Après diverses aventures tumultueuses auprès de ses compagnons d'armes, d'Artagnan meurt tué par un boulet sur un champ de bataille dans le Vicomte de Bragelonne.

Armand de Sillègue, le mousquetaire Athos



Le vrai Athos : Son vrai nom est Armand de Sillègue d'Athos d'Autebielle (ou Autevielle) ; Athos est le nom d'un village entre Sauveterre-de-Béarn et Oraas, sur la rive droite du gave d'Oloron. Les familles d'Athos et de Sillègue qui avaient établi fortune dans le commerce local avaient eu droit successivement aux titres de "marchand", de "noble" puis enfin de "monseigneur".

Au début du XVII^e siècle, Adrien de Sillègue seigneur d'Athos et d'Autebielle épouse une demoiselle de Peyré, (ou Du Peyrer), fille d'un marchand et jurat d'Oloron-Sainte-Marie en Béarn, cousine germaine du comte de Troisvilles. De cette union naissent deux fils. Armand, le cadet, serait né entre 1615 et 1620. Comme c'est à son aîné, Jean, que reviennent les seigneuries, Armand entre alors dans la compagnie des mousquetaires du roi grâce à son oncle Tréville (Monsieur de Treville) au début des années 1640.

Athos trouve tragiquement la mort le 21 décembre 1643 au Pré aux Clercs, à Paris, un endroit réputé à l'époque pour être le lieu de rendez-vous des duellistes. Son acte de décès figure au registre de l'église St-Sulpice.

Le Athos des Trois Mousquetaires : Dans le roman Les Trois Mousquetaires, Athos, au début de l'histoire est le plus vieux des quatre principaux protagonistes, il est âgé de 30 ans. Athos est Comte de La Fère, mari de Charlotte Backer/Milady et deviendra père du Vicomte de Bragelonne. Athos sera membre de trois ordres de chevalerie (Ordre de la Jarretière, Ordre du Saint-Esprit, Ordre de la Toison d'Or). Alexandre Dumas le fait mourir en 1672.

Henri d'Aramitz, le mousquetaire Aramis



Le vrai Aramis : Le nom d'Aramits est celui d'une terre, non loin de Lanne, dans la vallée de Barétous en Béarn.

Pierre d'Aramits, capitaine huguenot qui s'illustra lors des guerres de religion qui ravagèrent le Béarn eut trois enfants dont Marie - qui épousa Jean de Peyré et devint la mère du futur comte de Tréville - et Charles, marié à Catherine d'Espalungue qui fut le père d'Henri, le futur mousquetaire.

Henri d'Aramits est né vers 1620. Comme son lointain parent Athos, il est cousin germain de Monsieur de Treville et rejoint la compagnie des mousquetaires du roi vers 1640. De ses activités militaires on ignore pratiquement tout, mais Henri d'Aramits reste dans la compagnie des mousquetaires jusqu'à la dissolution de ce corps, en 1646. Plus tard, on le retrouve dans son Béarn natal, il prend la charge d'abbé laïc (sans fonction cultuelle) en vallée de Barétous et épouse, en 1650, Jeanne de Béarn-Bonasse ; il aura 2 garçons et 2 filles. L'acte de décès de Henri d'Aramitz n'a jamais été retrouvé (on le cherche toujours !), mais on s'accorde à situer sa mort en 1657. Retourné à la religion catholique, il est enterré dans l'église d'Aramits.

Le Aramis des Trois Mousquetaires : Dans Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas, Aramis, au début du roman, est âgé de vingt-deux ou vingt-trois ans alors qu'il entre à la compagnie des mousquetaires en même temps qu'Athos (mai 1640). Au cours de l'histoire, le personnage de Dumas ambitionne une carrière (politique) dans l'Église et est le plus séducteur des mousquetaires. Dans Le Vicomte de Bragelonne, il devient évêque de Vannes, puis général des Jésuites.

Isaac de Portau, le mousquetaire Porthos



Le vrai Porthos : Il s'appelait Isaac de Portau (ou du Pourtau), né à Pau et dont la famille était originaire d'Audoux près de Navarrenx. Son père - prénommé également Isaac - était un personnage important, notaire aux États de Béarn, qui acquit ses titres de noblesse en achetant les seigneuries de Camptort et Castetbon. Veuf et père d'une fille, ce fervent huguenot se maria en secondes noces avec Anne d'Arrac de Gan, fille d'un ministre (pasteur) protestant. Du mariage naquirent trois enfants dont Isaac était le cadet.

Baptisé à Pau le 2 Février 1617. Quelques 25 ans plus tard, Isaac de Portau entre comme cadet-gentilhomme, dans les Gardes Françaises, dans la compagnie des Essarts, il y restera jusqu'à Octobre 1642. Ensuite, il serait devenu mousquetaire du roi en 1643 et il y restera jusqu'à la dissolution de la Compagnie en 1646.

Sans doute victime de blessures reçues au combat, sa carrière militaire est brève, et en 1650, Isaac de Portau se retire du service armé. Il obtient le poste de garde des munitions de la place forte de Navarrenx que lui octroie son frère Jean. On ignore la date de son décès mais la tradition lui attribue une fin de vie dans la gentilhommière à Lanne-en-Barétous.

Isaac de Portau, notre Porthos, y a certainement séjourné, car le domaine appartenait aux d'Abadie, seigneurs d'Orogne, du fait du mariage de son neveu qui s'était marié avec la fille des Abbés Laïques de Lanne.

D'après un document de 1663 du Parlement de Licharre (Etats de Soule), le Comte de Gramont-Toulangeon indique que le Comte de Troisvilles (ou Tréville) veut faire "*d'Isaac de Camptort, Mousquetaire du défunt Roi Louis XIII, le syndic de Soule*". Il s'agit bien de notre Mousquetaire Porthos dont la famille avait un bien noble à Camptort.

Ceci prouve qu'à cette date, Porthos était toujours l'Homme mains du Comte de Tréville, son capitaine.

Le Porthos des Trois Mousquetaires : Dans le roman d'Alexandre Dumas, Porthos a sensiblement le même âge qu'Aramis. Après le siège de la Rochelle, le sympathique colosse béarnais quitte le service des mousquetaires du roi, se marie et devient baron de Bracieux et de Pierrefonds. Dans Le Vicomte de Bragelonne, le truculent Porthos meurt écrasé sous d'énormes rochers lors de l'assaut de Belle-Ile-en-Mer.

Monsieur de Tréville, ou comte de Troivilles



La carrière des quatre autres dépend énormément de la sienne. Oloronais d'origine, fils et petit-fils de marchands, né en 1598 de Jean de Peyrer et de Marie d'Aramits, Arnaud Jean du Peyrer, engagé volontaire à 17 ans, se fit très vite remarquer par son courage et sa habileté aux armes, en particulier au siège de La Rochelle. Par la suite et après avoir gravi tous les échelons de la hiérarchie militaire, il fit : un riche mariage et reçut à cause de sa bravoure le commandement des mousquetaires en 1634, à peine âgé de 36 ans. Deux ans plus tard, il était. Elevé au grade de maréchal des camps et des armées du Roi, devenant ainsi l'égal des plus grands seigneurs de la Cour. Mettant à profit cette vertigineuse ascension, sa Maison et terres de Troisvilles seront érigées en Comté par la Régente Anne d'Autriche. Cette Maison et terres nobles avaient été achetées par son père en province Basque de Soule. De plus il fit l'acquisition de la Baronnie de Montory et des villages de Laguigne, Restoue et Athérey.

Son domaine était immense et il fit construire entre 1660 et 1663 d'après les plans de Mansart, le Château qui existe toujours à Troisvilles, propriété de la famille d'Andurain actuellement. Son ambition démesurée le poussa alors à racheter des droits de justice et d'impôts de la Vicomté de Soule. Son rival, le Comte de Gramont-Toulangeon fit surenchère avec l'argent du peuple souletin. Ceci exaspéra les Basques qui se soulevèrent en 1661 emmenés par un curé, Bernard Goyeneche, plus connu sous le nom de Matalas. L'affaire finit mal pour les insurgés puisqu'ils furent écrasés dans la plaine de Chéraute. Il faut reconnaître que cet épisode sanglant entache singulièrement le caractère exceptionnel du glorieux personnage que fut Monsieur de Troivilles, décédé en 1672